

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 27/28 (1896)
Heft: 5

Artikel: L'industrie du bâtiment à l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896
Autor: Rychner, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-82373>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ganz aus Stahlguss, bei den grössern nur in den den magnetischen Kreis bildenden Teilen aus diesem Material, im Tragstern aus Grauguss.

Einen vollständigen Generator dieser Art (230 PS.) hat die Ausstellung von Escher Wyss & Cie., an deren Turbine gekuppelt und so für die Centrale Davos bestimmt, aufzuweisen. Derselbe fordert direkt zum Vergleich mit dem gleich grossen, oben erwähnten Genfer Generator (für Aigle) heraus. Die Polfortsätze des rotierenden Teils sind bei diesen Oerlikonermaschinen ebenfalls lamelliert, die Blechbündel in geschickter, konstruktiver Weise mit dem Rad verbunden.

Im Hintergrunde des Platzes der Maschinenfabrik Oerlikon selbst sehen wir $\frac{1}{3}$ des Magnetrades einer der 840-pferdigen Dynamos für die neue Centrale Rheinfelden in Gestalt eines Graugussstückes von 3000 und eines Stahlgussstückes von 2850 kg. Diese Maschinen erhalten 5740 mm Bohrung und 7 m äusseren Durchmesser, zur direkten Kupplung auf die Turbinen mit vertikaler Welle. Oerlikon gießt heute selbst auch grössere Stahlgussstücke; im übrigen hat sich für die schweizerischen Dynamo-Konstrukteure in erfreulicher Weise *Georg Fischers* Dynamostahlgiesserei in Schaffhausen entwickelt, in deren Ausstellung wir u. a. noch ein 4000 kg wiegendes Teilstück einer 1000-pferdigen Dynamo desselben Typs finden, wovon die Maschinenfabrik Oerlikon acht Stück (selbst nach Berlin und Genua) geliefert hat.

Bei einer Reihe von Ausstellern sind Oerlikoner Ein- und Mehrphasen-Asynchron-Motoren in Betrieb. In der Mühle von Bühler (an der Giebelseite der Maschinenhalle) finden wir die spezielle, neuerdings von Oerlikon hierfür angewendete Konstruktion, welche gestattet, die für ein Anlaufen mit geringer Stromstärke und Reaktion auf das Netz nötigen Schleifbürsten beim Anker dieser Motoren, durch einen Kurzschliesser desselben, nach dem Anlaufen entbehrlieh zu machen.

In der Ausstellung der Mechan. Seidenweberei Rüti hat die Maschinenfabrik Oerlikon die kleinen Motoren zum direkten Antrieb einzelner Webstühle in Betrieb, in einer Disposition, welche die lange gesuchte Lösung eines gleichzeitig sehr elastischen Anlaufs und sichern, ruhigen Fortbetriebs bei Anwendung nur einfacher Schaltung zu bringen scheint.

Und nun wären, abgesehen von der grossen Zahl von Transformatoren und Apparaten, die mannigfachen Anwendungen des direkten, elektrischen Antriebes, namentlich von Werkzeugmaschinen aufzuzählen, welche die Maschinenfabrik Oerlikon, begünstigt durch die jahrelange Erfahrung im Bau der letztern Maschinen, vorführt. Es ist uns nicht möglich, auf alle einzutreten. Sie zeigen evident die grosse Verwendbarkeit dieser Einzelantriebe. Erwähnen wir indessen noch die nicht ins Auge fallenden — weil im Untergeschoss aufgestellten — zwei Gesteinsbohrmaschinen mit elektrischem Antrieb, die vollständig organisch durchgebildet sind und namentlich den Ingenieur interessieren werden, und sodann den allerdings auffälligeren, grossen fahrbaren Krahn. Er trägt drei Motoren für die drei Bewegungen: Fahren auf den Schienen, Drehen um sich selbst, Heben der Last. Der letztere Motor dient nach Umschaltung auch zum Senken des Arms, um unter niedrigen Thoreingängen durchfahren zu können. Die Bewegungen sind dabei derart kombiniert, dass die Last beim Senken und Heben des Arms nahezu am Platze bleibt, wobei also diese Bewegung auch sehr wenig Kraft erfordert. Die Stromzuführung auf ganzer Bahnlänge geschieht in der Ausstellung nach dem an der Lyoner Ausstellung für Trambetrieb gezeigten System Claret & Vuilleumier mittels einzelner getrennter Kontaktstücke im Boden, von denen nur je die unter dem Wagen befindlichen Strom erhalten.

Die Ausstellungsgegenstände, insbesondere die elektr. Maschinen der Maschinenfabrik Oerlikon, zielt wie gewohnt jene sichere Eleganz der Konstruktion, die das Auge erfreut.

Sie zeigt, wie überhaupt das Gesamtbild der Gruppe 38, einen geradezu enormen Aufschwung dieser Industrie

in den verflorenen 13 Jahren seit Zürich. Und dabei ist das Bild nicht einmal vollständig: Eine der grössten unserer Firmen dieser Branche, *Brown, Boveri & Cie.* in Baden, hat nicht ausgestellt.

Fügen wir noch bei, dass die Genfer Ausstellung auch die Fabrikate zweier leistungsfähiger, einheimischer Glühlampenfabriken zeigt: „Zürcher Glühlampenfabrik“ in Birmenndorf und „Glühlampenfabrik Hard“, sowie dass nicht nur die Isolierung der Drähte durch *E. R. Huber in Pfäffikon* und *G. Subner in Herisau* in lobenswerter Weise ausgestellt ist, sondern dass erstere Firma auch bereits hübsche Leistungen in Gummiwarenfabrikation ausstellt.

Wir können wohl im allgemeinen sagen: Die elektrotechnische Industrie der Schweiz zeigt sich auf der Landesausstellung in Genf in einer Weise, auf die das Land stolz sein darf.

L'industrie du bâtiment à l'Exposition nationale suisse à Genève en 1896.

Par M. *Alfred Rychner*, Architecte à Neuchâtel.

(Suite.)

Le fer forgé constitue un événement à l'exposition de Genève; pour beaucoup même c'est une révélation. — L'art de la ferronnerie va-t-il revivre? le verrons-nous devenir populaire de nouveau comme il l'a été au XVI^e siècle et même au XIII^e déjà, ou sommes-nous en présence d'une mode seulement? Cela peut être l'un ou l'autre suivant l'impulsion que recevra cet art si intéressant, si captivant, mais si difficile à maintenir dans le vrai, si exposé à tomber dans la futilité, dans la décadence. — Qu'on se garde par dessus tout de l'engouement et de l'emploi à tort et à travers pour tous les usages, le fer forgé est ennemi de la vulgarité, il ne souffre pas d'être mis à toute sauce — que l'on nous pardonne cette expression — il ne supporte pas la médiocrité; de plus c'est un des arts dans l'exercice duquel l'imagination doit se sentir en quelque sorte bridée, dans lequel elle ne saurait s'affranchir de certaines règles et traditions, de certains procédés même, mais surtout et avant tout du dessin.

Est-ce à dire que l'art du fer forgé doit s'appliquer exclusivement aux objets de luxe et de haut prix, à la décoration riche ou compliquée? Au contraire, nous croyons à un bel avenir de la ferronnerie dans un domaine plus modeste, mais à condition qu'elle s'y maintienne simple, sévère et correcte, qu'elle sache échapper à la déplorable tendance de vouloir faire „joli“ quant-même, de vouloir paraître plus qu'elle ne peut l'être pour le prix.

MM. Wanner frères à Genève ont une exposition très remarquable; à première vue, leur œuvre se caractérise par son côté très personnel, tant comme conception que comme exécution. — En ne négligeant pas le style ils s'efforcent dans leurs compositions d'éviter le banal, la convention, de sortir en un mot des chemins battus. Il en résulte un très grand charme et l'on éprouve une vraie satisfaction à constater une fois de plus que l'on peut marcher dans la voie des bonnes traditions tout en restant original et maître de sa pensée. — L'atelier de MM. Wanner produit énormément; ses compositions s'en ressentent forcément quelquepeu, car il est bien difficile d'éviter absolument toute monotonie dans ces conditions, cela est du reste bien souvent la conséquence d'un talent très personnel et si c'est un défaut il sera toujours de beaucoup moins grand que celui de tomber dans la banalité. — Les conceptions de MM. Wanner témoignent toujours de beaucoup d'imagination. C'est là une grande qualité dont le côté à craindre est celui de se laisser entraîner quelquefois par elle, de ne peut-être pas toujours assez châtier son dessin. — L'exécution des travaux exposés par MM. Wanner est irréprochable; c'est bien là de la vraie ferronnerie, du vrai martelage de gens du métier; on ne saurait demander au fer davantage. Pas de trucs apparents, pas de retouches malsaines, tout cela sort de forge crânement, avec convic-

tion si l'on peut s'exprimer ainsi, le coup de marteau ne se dissimule pas sous la lime, on n'éprouve pas de honte à laisser deviner ou sentir que le ciseau fait partie de l'outillage du forgeron. Absence de mièvrerie, tôles carrément martelées distribuées avec discernement, harmonie bien entendue dans la disposition des masses, tout cela fait de l'exposition de MM. Wanner une œuvre hors pair dont notre pays peut se féliciter.

Nous ne pouvons entrer dans un examen détaillé des objets exposés par MM. Wanner, cela nous mènerait bien en dehors du cadre dont nous disposons, nous voudrions cependant faire remarquer deux appliques pour éclairage électrique placées dans la collectivité Viollier, groupe 35, figurant l'une une branche d'iris, l'autre de tulipe. On ne saurait aller plus loin comme technique; comme fer forgé il faudrait se garder de le faire sous peine de sortir du domaine de l'art du ferronnier, cela nous paraît l'extrême limite et c'est la raison pour laquelle nous avons cru devoir signaler ces deux objets.

Le fer forgé soumis aux intempéries est exposé à la rouille et doit forcément être revêtu d'une matière quelconque, l'en préservant jusqu'à ce que la patine du temps la remplace. C'est là un inconvénient grâce auquel croyant faire bien, on a porté préjudice trop souvent à l'aspect du fer forgé nouvellement mis en place. — Pour le fer destiné à l'intérieur de nos maisons la rouille est moins à craindre, ici MM. Wanner obtiennent par la patine du feu de beaux effets à signaler.

L'exposition de MM. Vailly à Genève est très importante. — Ces artistes se distinguent dans leurs compositions par une grande correction de style, on y sent l'étude consciencieuse et châtiée, la scrupuleuse tendance à ne pas laisser l'imagination vagabonder en dehors des saines traditions dont s'inspirent à raison MM. Vailly.

D'aucuns trouveront ces conceptions peut-être un peu froides à force d'être correctes, manquant parfois d'originalité; nous ne voyons pas cela avec déplaisir attendant de cette tendance une influence salutaire sur le dévergondage de style qui s'accuse dans un bon nombre d'objets en fer forgé exposés ailleurs.

MM. Vailly appliquent à l'exécution de leurs travaux la même sévérité qu'à la conception, c'est d'un fini parfait qui comble d'admiration plus d'un visiteur de l'exposition.

Ici nous regrettons de ne pouvoir plus être d'accord avec cette manière d'interpréter le fer forgé, c'est décidément trop correct, trop peu animé; combien la belle grille moyen-âge exposée par MM. Vailly n'eût-elle pas gagné selon nous, à être exécutée plus vigoureusement, il y avait là une belle occasion de s'inspirer des traditions de la ferronnerie de la même époque. Puis il y a ce ton noir monotone étendu sur les objets exposés, dissimulant avec soin toutes traces de coup de marteau! Evidemment c'est là un parti pris de MM. Vailly, c'est voulu ainsi! ont-ils raison, voilà ce que le public compétent décidera. Ils ont du reste prouvé qu'ils savaient traiter le fer autrement par les magnifiques landiers qu'ils exposent, travail de forge de haute valeur, l'un des meilleurs morceaux de toute l'exposition à notre avis et que nous admirons sans réserve, si ce n'est celle peut-être que le fer blanchi ou poli nous paraît manquer de caractère. — Dans la marquise Louis XV où MM. Vailly ont su allier à la correction du style l'originalité et la richesse d'imagination nous voudrions voir l'œil plus rassuré sur la stabilité de ce beau morceau de fer forgé, enfin dans la console de départ de sa rampe de Perron nous voyons une source de sérieux conflits entre le feuillage qui l'orne et les robes des belles dames qui graviront les marches. C'est là un point qui n'est pas sans importance et qui a été passablement négligé ailleurs, les serruriers feront bien d'y veiller.

Ajoutons que certains travaux exécutés à l'école des arts industriels de Genève et exposés dans le groupe de l'enseignement offrent un intérêt puissant, il y a là comme conception et exécution des morceaux très à l'éloge de cette vaillante école; elle exercera certainement une influence

des plus heureuses sur le développement de l'art du fer forgé chez nous. — MM. Vailly ont une large part dans les succès de cette école, nous dit-on, nous sommes heureux de pouvoir les en féliciter.

M. Henri Fragnière à Fribourg se distingue par le grand nombre et la grande variété d'objets composant son intéressante exposition. Nous avons à faire ici à un travailleur habile épris de son art et éminemment consciencieux. La composition de ses œuvres est inférieure à la bonne volonté dont elles témoignent et à leur exécution; en possession de dessins plus originaux, de traditions et de modèles meilleurs et plus corrects nous aurions sans nul doute à enregistrer ici des résultats très heureux, dans la louable recherche de l'artiste à produire du fer forgé à un prix abordable. — Dans l'exposition de la Société coopérative des industriels fribourgeois nous trouvons de M. Fragnière une grille en fer forgé „bronzée à l'effet“. — Cette grille bien exécutée ne méritait pas un pareil traitement.

M. Rod. Preiswerk à Bâle nous présente un portail très remarquable, comme morceau de forge, inspiré des meilleures traditions et exécuté en conséquence.

La composition manque peut-être d'unité et les feuilles quoique très bien forgées donnent un peu l'impression de moulage.

Fort intéressante aussi l'exposition de M. Heinz de Bâle composée principalement de pentures, marteaux et panneaux de porte et autres pièces analogues inspirées du XVI^e siècle pour la plupart; une serrure nous a notamment frappé par son exécution irréprochable et très soignée sans mièvrerie, œuvre absolument exquise et conservant bien, malgré sa finesse le caractère du fer. D'autres pièces nous paraissent un peu chargées et encombrées.

M. Traugott Tobler à St-Gall a la spécialité des grilles moyen-âge, inspiration renaissance allemande poussée quelquefois à la copie un peu servile. — Sa collection de clous ornés, rosaces et feuillages est fort belle et de nature à rendre de grands services à nos serruriers.

La plupart des objets exposés par MM. Schnyder de Lucerne et Hafner de Zurich sortent un peu du fer forgé appliqué à l'industrie du bâtiment, il en est de même du cadre de glace exposé par M. Decker de Lausanne et des portraits de M. Zwinggi de Zurich, tentative qui ne nous paraît pas très heureuse malgré les grands difficultés de forge surmontées.

MM. Cherpit de Nyon avec un panneau de porte peu ordinaire, Theiler de Zurich, Pelligot de Genève et Wyss de Zurich nous ramènent au „bâtiment“ par l'exposition d'objets en partie intéressants, clôturant dignement la liste des exposants de fer forgé.

Une observation — plus générale que nous ne le voudrions — à adresser à beaucoup de ceux-ci, consiste à les mettre en garde contre le manque de simplicité dont sont affectés une partie notable de leurs ouvrages. — Il y a décidément trop souvent abus de formes compliquées, surcharge de feuillages et rinceaux. — La composition disparaît, l'unité n'existe plus, on paraît se complaire à chercher des difficultés, à mettre sa gloire à les surmonter. — C'est là un manque de goût, un grand danger, c'est une voie qui conduirait rapidement à une funeste décadence si l'on n'y met garde et nous ne saurions assez le faire. — Est-il donc nécessaire de torturer le fer jusqu'à la contorsion, de prodiguer les tire-bouchons, les pointes, les flammes, les enroulements, est-ce bien là ce que l'on demande au fer forgé? Nous ne le pensons pas, quelle jouissance, quel repos ne retrouvons-nous pas en présence du fer traité plus sévèrement, en présence d'une belle et simple ordonnance, de quelques lignes droites, d'un morceau de métal qui ne semble pas hurler sous les torsions qu'on lui fait subir.

Nous le répétons avec plaisir, le fer forgé est l'un des beaux succès de l'Exposition de Genève, mais s'il est démontré que nous pouvons rivaliser dans ce domaine avec d'autres pays, il l'est également aussi que nous avons encore bien des progrès à réaliser, dans le dessin et la composition surtout.

S'est-on dans la conception de beaucoup des objets exposés inspiré d'un style approprié, a-t-on suffisamment étudié le dessin de son œuvre, a-t-on fait preuve de goût? nous devons reconnaître que cela n'a pas toujours été le cas, c'est ce côté-là de l'exposition qui prête le plus le flanc à la critique.

Nous avons dans le fer forgé une veine intéressante et productive à exploiter, c'est une industrie susceptible d'un grand développement et le nombre de ceux qui s'en occupent sérieusement est restreint.

Selon nous, cela ne peut avoir lieu utilement que par la création d'ateliers un peu importants pouvant disposer de dessinateurs spéciaux et attirés et former et conserver des ouvriers stables à occupations régulières et suivies. (A suivre.)

Miscellanea.

Elektrische Strassenbahn Zürich-Oerlikon-Seebach. Bekanntlich ist zwischen dem Initiativkomitee für das Unternehmen einer elektrischen Strassenbahn Zürich-Oerlikon-Seebach und der Maschinenfabrik Oerlikon ein Vertrag à forfait abgeschlossen worden, wonach letztere den Bau der Bahn ausführt. Die Gesamtkosten der Anlage sind auf 803000 Fr. bzw. 973800 Fr. bei Errichtung einer eigenen Kraftstation, die Fertigstellung der Bahn auf Ende April 1897 vorgesehen. Die konstituierende Aktionärsversammlung der betreffenden Strassenbahngesellschaft hat den Vertrag nunmehr genehmigt. Von dem auf 900000 Fr. festgesetzten Aktienkapital übernimmt die Maschinenfabrik Oerlikon 100000 Fr., den Rest das Initiativkomitee. Eine Verlängerung der Baufrist soll erfolgen, wenn Schwierigkeiten seitens der Behörde eine Verzögerung im Bau herbeiführen. Mit Bezug auf die Frage, ob eine eigene Kraftstation zu errichten oder die Kraft vom städtischen Elektrizitätswerk zu beziehen ist, hatte das Initiativkomitee ein Gutachten von Dr. *Denzler* eingeholt, demzufolge sich die Betriebskosten in beiden Fällen gleich stellen. Es wurde demnach die Errichtung einer eigenen Kraftanlage beschlossen. Für den Betrieb derselben ist nach einer Mitteilung des Präsidiums eine Generatorgasanlage projektiert. Zum Oberbau der Bahn sollen infolge der ungünstigen Erfahrungen der bestehenden Trambahnen besonders starke Schienen (Harmann'sche) Verwendung finden. Das gesetzlich vorgeschriebene Viertel des Aktienkapitals ist bereits einbezahlt. Die Statuten wurden ohne wesentliche Abänderung genehmigt.

Technische Hochschule zu Hannover. Die Bau-Ingenieure der Technischen Hochschule zu Hannover machen vom 29. Juli bis 11. August unter der Leitung des Geh. Reg.-Rats Prof. *Dolezalek* und seines Assistenten Reg.-Bmstr. *Hartwig* eine Studienreise nach der Schweiz, bei welcher sie u. a. folgende Bauwerke in Augenschein nehmen werden: Eglisauer Viadukt, Bauten in Zürich, Linie Thalweil-Zug, Linie Zug-Goldau, Gottardbahn bis Airolo, Linie Luzern-Immensee, Bahnhof Luzern, Stanserhorn-, Pilatus-, Brünig- und Rothornbahn, Bahnhof und Hafen in Interlaken, Berneroberrand-, Mürren- und Wengernalpbahn, Brücken in Bern. In Zürich treffen sie heute ein und werden bis Montag früh hier verweilen.

Eidg. Polytechnikum. Der schweizerische Bundesrat hat in seiner Sitzung vom 24. Juli zum Professor für Elektrochemie am eidg. Polytechnikum ernannt: Herrn Dr. *Richard Lorenz*, Privatdozent und Assistent an der Universität Göttingen. Mit dem Schluss des Sommersemesters verlässt Herr Professor Dr. *A. Bühler*, der sich als Leiter der forstlichen

Centralanstalt und als Lehrer und Forscher grosse Verdienste um unser Land und speciell um das Gedeihen der Forstschule erworben hat, nach vierzehnjähriger Thätigkeit unsere Anstalt, um einem ehrenvollen Rufe nach Tübingen zu folgen.

Preisausschreiben.

Die schweizerische naturforschende Gesellschaft hat auf den 1. Juni 1898 aus der Schläfli-Stiftung eine Preisaufgabe (Preis 500 Fr.) ausgeschrieben, die diesmal auch die Ingenieure, besonders die Topographen interessiert. Es werden nämlich neue Untersuchungen über schweizerische Bergstürze verlangt und zwar wird *entweder* eine möglichst genaue, auf eigenen Aufnahmen beruhende Karte des historischen Bergsturzgebietes von Goldau im Masstab von 1 : 10000 mit Horizontalkurven von 5 oder 10 m Vertikalabstand, nebst einer wissenschaftlichen Ergänzung der zeitgenössischen Beschreibung des Bergsturzes gewünscht, *oder* eine monographische Untersuchung eines oder einiger der grossen prähistorischen Bergstürze der Schweiz (Sierre, Kanderthal, Klönthal-Glarus). Das bezügliche Programm kann bei Herrn Prof. Dr. Albert Heim in Hottingen-Zürich V bezogen werden.

Reinigung von Abwässern. Die Deutsche Landwirtschaftsgesellschaft hat für ihre im Juni 1897 in Hamburg stattfindende Ausstellung ein Preisausschreiben erlassen für ein *Verfahren zur Klärung und Reinigung von Spüljauche und sonstigen Abwässern*, für die Trocknung des dabei erhaltenen Schlammes, sowie ferner für Verfahren zur Aufarbeitung von Schlachthof- und Wasenmeistereifällen. Termin: 28. Febr. 1897. Preise für die erste Aufgabe: 8000, 4000 M.; für die zweite Aufgabe in den Grenzen von 1000—2000 M. Nähere Auskunft erteilt die Hauptgeschäftsstelle der oben genannten Gesellschaft in Berlin S. W. Kochstrasse 73.

Konkurrenzen.

Stadt-Theater in Kiew. Vom Magistrat der Stadt Kiew ausgeschriebener allgemeiner Wettbewerb. Termin: 3./15. Dezember d. J. Preise: 2500, 1500, 1000, 700, 300 Rubel. Baumsumme: 450000 Rubel. Preisrichter: Professor *N. Benoist* sen., Prof. *N. Gödicke*, Akademiker Graf *P. Sazov*, *K. Maieffsky* und *R. Preis*, die Civilingenieure *R. Geschwend* und *Ssalmanowitsch* und drei Vertreter der Magistrats von Kiew. Die Unterlagen des Wettbewerbs sind vom Magistrat in Kiew erhältlich.

Theater in Sistow-Bulgarien. (Bd. XXVII S. 94). Eingegangen sind sechs Entwürfe. Das Preisgericht beschloss, wegen Ueberschreitung der Baumsumme den ersten Preis (1000 Fr.) nicht zu verteilen. Es erhielten den II. Preis (600 Fr.) Arch. *Paul Brang* in Wien, den III. Preis (400 Fr.) Arch. *Karl Milde*, Zeichenlehrer in Sistow. Ein Projekt des Arch. *Hanibal Rigotti* in Konstantinopel wurde zum Ankauf empfohlen.

Gymnasialgebäude mit Turnhalle in Bistritz-Naszód. (Bd. XXVII, S. 25). Eingegangen sind 11 Entwürfe. I. Preis (1200 Kr.): Arch. *Paul Brang* in Wien; II. Preis (800 Kr.): Arch. *Osk. Unger* in Wien.

Museum in Kaschau. (Bd. XXVII, S. 114). Eingegangen sind nur drei Entwürfe; der Preis von 500 fl. wurde dem Entwurf der Arch. *Arpad* und *Géza Jakob* in Kaschau zugesprochen.

Redaktion: A. WALDNER
32 Brandschenkestrasse (Selnau) Zürich.

Vereinsnachrichten.

Stellenvermittlung.

Gesucht ein *Maschineningenieur* mit etwas Praxis für Dampfmaschinen- und Kesselbau. (1053)
Gesucht von einem schweizerischen Tiefbauamt einige *Ingenieurs* mit guter Feldpraxis zum Tracieren von Strassen im Hügelland. (1054)
On cherche pour une fabrique de machines en Allemagne un jeune *ingénieur-mécanicien* de langue française. (1055)
Auskunft erteilt Der Sekretär: *H. Paur*, Ingenieur, Bahnhofstrasse-Münzplatz 4, Zürich.

Submissions-Anzeiger.

Termin	Stelle	Ort	Gegenstand
4. August	Bureau d. Gem'deingenieurs	Altstetten (Zürich)	Eindöhlung des Kirchgassbaches in Altstetten.
4. »	Züblin, Armenpfleger	Aachmühle (St. Gallen)	Lieferung von etwa 6500 Falzziegeln und 130 Stück Gratziegeln für die Eindeckung der Armenanstalt in Mogelsberg.
5. »	Bapt. Lehmann	Rüthi (St. Gallen)	Bau eines neuen Käseriegebäudes samt Schweinestallung für die Käseriegesellschaft Rüthi bei St. Josephen.
6. »	Gemeindeammann Schaffert	Sonnenberg (Aargau)	Bau einer Brücke über die Aach bei Niederaach aus Beton.
6. »	J. Kunz, Gemeinderat.	Obermeilen	Sämtliche Arbeiten und Lieferungen für die Anlage einer Wasserversorgung in Obermeilen.
8. »	Gätzi, Kantonsrat	Engelburg (St. Gallen)	Sämtliche Arbeiten und Lieferungen für die Anlage einer Wasserversorgung in Engelburg.
11. »	Baubureau f. Wasserversorg. und Kanalisation	St. Gallen (Rathaus, Zimmer Nr. 40)	Verlegen des Oberbaues (etwa 11000 m Geleise) nebst den damit zusammenhängenden Arbeiten für die Trambahn St. Gallen.
12. »	Gemeinderatskanzlei	Thalweil	Fundamentausbau, das Rigolen, die Drainage, die Strassenanlage mit Schaaenpflasterung, die Maurerarbeiten der Umfassungsmauern für die Friedhofbaute Thalweil.
14. »	F. Stahel Präs. d. Gesellschaft f. Erstellung billiger Wohnhäuser.	Schaffh. z. Weinburg	Bau von fünf Doppelwohnhäusern im Gesamtakkord auf dem Areal des Oberhausgutes in Schaffhausen.
15. »	C. J. Iten, Korporationspräs.	Unter-Aegeri (Zug)	Sämtliche Arbeiten und Lieferungen zur Anlage einer Wasserversorgung in Unter-Aegeri.
22. »	Frick, Präs. d. Baukommission	Adlisweil (Zürich)	Erd-, Maurer-, Granit- und Steinhauerarbeiten in Bolligersteinen, sowie Lieferung der Kunststeine zum Kirchenbau Adlisweil.